

Tunnel de Chexbres... : lumière au bout de la nuit...

Autor(en): **Molles, R.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **85 (1958)**

Heft 5

PDF erstellt am: **21.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-230848>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Tunnel de Chexbres...

Lumière au bout de la nuit...

*Tunnel ! pertuis captant cette ombre prisonnière
D'où je vois, sur l'écran du lac, au soir venant,
Jaillir les noirs « express », hanarchés de lumière
Et, qui foncent sur vous, d'un saut hallucinant !*

*Tunnel ! trou dans le roc en forme de tanière
Qui, de Puidoux, aux sapins hauts, d'un seul tenant
S'ouvre au cœur de Lavaux où la vigne prospère,
Livre-moi ton secret ténébreux et prenant...*

*... Tunnel, j'existe afin que les fiers voyageurs,
Touchés d'adieux ardents pour prix de leurs malheurs
Sortent du climat sombre où leur âme agonise...*

*Et, roulant dans mon antre où s'enfante la nuit
Surplombent, transportés, loin du mortel ennui,
La clarté du Léman éblouissant Mémise...*

R. Molles.

Si vous allez...

... à Payerne, consacrez plusieurs heures à cette ville, qui le mérite par les richesses qu'elle offre aux visiteurs. Après avoir visité l'Abbatiale, pénétrez dans le temple paroissial. Vous verrez, au fond, sur le mur de droite, les bustes de trois évêques qui tiennent devant eux un grand drap, où il ne reste d'ailleurs rien. C'est là une ancienne peinture, datant de l'époque gothique et qui représentait ce que l'on nomme l'Ostention du Saint Suaire. Il s'agit du linceul dans lequel le corps du Christ fut enveloppé, avant sa mise au tombeau. La tradition veut que la silhouette se soit imprégnée de face et de dos. Ce linceul devint une relique jouissant d'une grande considération. Recueilli par l'empereur Constantin, il fut transporté tout d'abord à Besançon, d'où il disparut en 1349. Il parvint en 1432 à Chambéry, où il fut l'objet d'une grande vénération de la part des princes de Savoie, qui le placèrent dans la chapelle du château. Après la bataille de Marignan, il prit le chemin de Turin, où il dépose, actuellement encore, dans une magnifique chapelle.

Notons cependant que l'autorité ecclésiastique fait, sur ce sujet, la plus complète réserve.

Ad. Decollogny.